

# Dimanche, Les Milles a célébré la transhumance



Hier, aux Milles, un diacre a béni un troupeau de moutons comme si celui-ci partait en transhumance vers les pâturages d'été.

/PHOTOS PHILIPPE LAURENSON



Gaëc Les Bons agneaux tenus par Alban Léonard et Myriam Arnaudy sur le domaine de Grand Boisé. Ils s'y sont installés voilà six ans sur un "système herbassier sylvopastoral". Autrement dit, ils ne sont pas propriétaires des terres, mais font paître leurs bêtes dans les vignes, les collines et les pare-feux pour les entretenir. Producteurs de viande et de laine qu'ils écoulent en vente directe, ils ont amené leurs animaux - des mérinos d'Arles - aux Milles pour la deuxième année consécutive. Mais ceux-ci ne montent plus en estive :

*"Quand on y va, on réunit plusieurs troupeaux. On peut alors avoir des problèmes sanitaires. On le refera sûrement, mais avec d'autres éleveurs que les fois précédentes",* explique Alban Léonard.

Dans le défilé, l'on trouve aussi le groupe folklorique La Fuvello qui, comme son nom l'indique, vient de Fuveau. Élisabeth et Nicolas sont là en famille et en costume pour "perpétuer la tradition, car elle fait partie de nous". Leurs vêtements sont identiques à ceux portés dans les années 1830. "Nos chemises et chaussettes provien-

nent de nos arrière-grands-mères, mais il est plus difficile de trouver des corsets, des jupons", explique Élisabeth. Pour les reproduire à l'identique, l'on doit travailler à partir d'anciens patrons, ou s'inspirer de documents existants. C'est l'une des passions de Merry, elle aussi membre de La Fuvello. "Pour retrouver les tissus et les formes, on va voir des tableaux, des icônes que l'on déniche dans les églises, les musées, les chapelles, détaille-t-elle. Dans l'Encyclopédie de Diderot, par exemple, l'on trouve des patrons utilisés à l'époque." Dimanche, aux Milles, des moutons au moindre bouton de plastron,